



DOSSIER

LA CULTURE, AUX MAINS DU PRIVÉ ?

Brillamment décryptée par Emmanuel Négrier dans les pages qui suivent (p. 34-43), l'intervention de grands groupes marchands dans le secteur culturel à travers différentes stratégies de concentration économique est un phénomène suffisamment nouveau par son amplitude pour que nous y consacrons un dossier dans ce numéro, au titre provocateur assumé. La culture tombe-t-elle aux mains du privé ? Des mains de moins en moins invisibles, de fait. La suggestion émise à l'été 2017 par la directrice de la Création artistique du ministère de la Culture aux directeurs des institutions culturelles publiques de combler les difficultés financières du théâtre privé a ajouté une note *mezzo forte* à la petite musique ambiante qui voudrait que nous passions de l'ancien au nouveau monde. Autrement dit, du modèle référentiel de l'intervention publique dans la culture à un modèle libéralisant les initiatives. Deux perspectives que nous retrouvons dans les visions diamétralement opposées de Jean-Claude Pompougnac, qui rappelle les origines et les préceptes fondamentaux d'un service public de la culture (p. 44-51), et d'Olivier Babeau, qui fustige l'État culturel et prône le libéralisme dans le domaine de la culture (p. 52-60). Mais la dimension privée se situe aussi dans les industries culturelles, devenues depuis une à deux décennies « industries créatives ». Un glissement sémantique loin d'être neutre, selon Bruno Lefèvre qui y voit un nouveau récit des territoires confortant l'idéologie néolibérale (p. 70-78), tandis qu'Elsa Vivant s'interroge sur les effets des politiques d'attractivité des industries créatives déployées par les métropoles (p. 62-69).